

BUREAUX
 ROUBAIX. - 69-71, Grande-Rue, Tél. 20133, 20139 et 20134.
 TOURCOING. - 23, rue Carnot, Tél. 37.
 LILLE. - 2, rue Faidherbe, Tél. 63031.
 ARRAS. - 23, boulevard Faidherbe, Tél. 270-271-272-273-274.
 BOULOGNE. - 108, rue de la Station, Tél. 544.
ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Reboux
 Alfred Reboux
 Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région



LETTRE DE ROME

Ce que fut exactement l'intervention de l'Italie en Espagne

De notre correspondant particulier JEAN MONTSALVAT

A l'occasion de la visite en Italie de M. Serrano Suner, la presse fasciste a publié un bilan complet et détaillé de son intervention en faveur de Franco. Pourquoi le gouvernement italien a-t-il fait ces révélations — on pourrait presque dire ces aveux — au moment précis où s'engageaient des conversations entre le comte Ciano et le représentant du général Franco ? C'est fort probablement pour rafraîchir la mémoire des amis espagnols et, les ayant forcés à évaluer exactement l'effort accompli pendant deux ans par l'Italie, pour obtenir d'eux en compensation de ce concours une adhésion plus ou moins étroite au pacte politique et militaire italo-allemand.

On pourra discuter cette manière de faire : il est permis sans doute de raviver discrètement la reconnaissance d'amis à qui l'on a rendu des services ; mais, les invitant chez soi, leur présenter la note à payer !

Si le gouvernement fasciste s'est résolu à cet acte qui n'est guère élégant, l'on est bien forcé de croire que c'est l'attitude même de ses amis espagnols qui l'y forçait. Ce n'est un secret pour personne, en effet, que depuis la fin de la guerre, le principal souci du gouvernement de Burgos paraît être de se libérer le plus possible de toutes les tutelles qui pourraient nuire à son indépendance. N'est-ce pas pour cela que le général Franco a exigé le départ des volontaires italiens et allemands ? Le gouvernement fasciste a dû accepter cette décision et rappeler ses légionnaires. Mais, ayant ainsi perdu en Espagne des positions dont il avait peut-être rêvé de tirer profit, il était fermement décidé à tout mettre en œuvre pour obtenir de M. Serrano Suner, durant son séjour en Italie, la promesse que l'Espagne se rangerait d'une manière décisive aux côtés de l'axe. C'est pour cela que furent organisées les grandes fêtes de Naples et de Rome. En invitant trois mille soldats espagnols à défilier en même temps que ses légionnaires dans la capitale italienne et sous les acclamations du peuple romain, le gouvernement fasciste voulait ranimer la solidarité italo-espagnole que deux mois de paix déjà avaient rendu moins évidente. A la fois témoin et objet de ce triomphe dans lequel se trouvaient unies une nouvelle fois les armes italiennes et espagnoles, M. Serrano Suner se trouverait, pensait-on, mieux préparé à céder aux instances de ses amis de Rome !

Et c'est pour ajouter encore à l'effet de ces manifestations triomphales — car il savait que la délégation espagnole n'était pas décidée à se laisser facilement entraîner — que le gouvernement fasciste n'hésita pas à publier le bilan de son intervention en Espagne.

Les Bretons de Paris fêtent la bonne duchesse Anne



(Ph. Trampus.)

M^{me} JOIGNET, sur son cheval blanc, campait une charmante duchesse Anne de Bretagne, au pardon organisé par les Bretons de Paris, à Montfort-l'Amaux

M. AGUILLON, radical-socialiste, est élu député de Loudun

Loudun, 18 juin. — Voici les résultats de l'élection législative de Loudun (2^e tour) :
 M. Aguilhon, rad. soc. 7.541 voix ELU
 Serestre, cons. gén. (Concordie nationale et Défense agricole) 6.385
 Pathus (Lab. agr.) 1.417
 Fourret (com.) 23
 Grandin 23
 Il s'agissait de remplacer M. Marcel Coquillaud, agraire, décédé.

MAGNIFIQUE SUCCÈS DE NOTRE ÉPREUVE ANNUELLE

Par un temps splendide, devant la grande foule, LE BELGE M. HERMIE (du V.C.T.) A GAGNÉ LE XVI^{me} CIRCUIT FRANCO-BELGE

La course fut très animée, mais c'est au sprint que Hermie acquit la victoire devant trois hommes. Si les Belges se taillent la part du lion, de jeunes Français ont fait une belle course : Frère, Lemay, Willecomme, Dubois...



Le départ vient d'être donné à Wattrelos et les 88 concurrents s'en vont, pleins d'espoir... (Ph. J. de Rx.)



Hermie (au centre), entouré de Stadsbaeder (à gauche) et de Dinneweth et Berton posent pour les photographes après avoir été félicités par M. Jacques Demey, directeur du « Journal de Roubaix ». (Ph. J. de Rx.)

Quand, voici deux saisons, dans le Tour du Nord, Hermie battit De Cassan sur creaison de celui-ci à cinquante kilomètres du but, on avait pu écrire qu'il était un vainqueur sans grand panache, tant sa course avait été effacée et terne. Pourtant le jeune champion gantois qui porte — un de plus ! — les populaires couleurs du V.C.T., était d'une classe certaine et devait nous le confirmer hier.

Quelle différence entre le Hermie d'il y a deux ans et celui qui a si brillamment gagné ce seizième Circuit franco-belge ! Nous avons vu hier toute la journée ce jeune routier flamand, ardent, décidé, briller au premier plan d'une course cependant fertile en exploits et qui se déroula en « jeu d'artifice », avec des échappées sans cesse renaissantes.

On peut vous assurer que par ce beau dimanche ensoleillé, ce n'était plus un gars timide, mais un homme ayant la ferme volonté de s'imposer, qui ne négligea rien pour y parvenir et qui sera



(Ph. J. de Rx.)

Michel Hermie lève le bras en signe de joie : il a gagné le seizième Circuit franco-belge

un des plus beaux parmi les vainqueurs du Circuit franco-belge dont le palmarès est pourtant chargé en champions de qualité.

Dès le départ ou presque, à Ascq, nous trouvions Hermie parmi ceux qui donnaient le plus ardemment la chasse à des fuyards dont on dira le nom tout à l'heure.

A chaque instant ensuite, dans nos notes, nous retrouvons son nom, pour l'excellente raison qu'il fut toujours parmi les hommes de tête ; ...il s'échappa un bon moment à mi-course, seul, et, sur la fin, il se montra vraiment un des meilleurs, démarrant à plusieurs reprises, de Quenoy à Roubaix et gardant les ressources nécessaires pour nous « sortir » un sprint de derrière les fagots avec Stadsbaeder et pour remporter d'une demi-roue, une victoire parfaitement méritée.

C'est son premier succès de la saison ; nous pouvons croire que ce ne sera pas le seul. Le champion du Vélo-Club Tourquennois a peut-être cherché longtemps la forme mais il l'a trouvée, car il lui en fallut hier, pour gagner ce dur Circuit franco-belge, on en a la ferme assurance !

Les trois places d'honneur sont occupées par de jeunes Belges, peu connus ici, mais dont la classe est certaine et qui ont donné hier une belle démonstration de leurs qualités. Pourtant, si ces quatre routiers de la nation amie ont encore permis à la « Brabançonne » de retentir joyeusement dimanche soir, boulevard Gambetta, nous avons eu la satisfaction de voir quelques jeunes Français fournir une très belle course. Et notamment Frère et Lemay.

Nous disions dimanche matin qu'ils étaient parmi ceux susceptibles de bien faire et nous sommes heureux d'avoir eu la confirmation de leur jeune valeur. Frère, surtout, fut de toutes les bagarres, dès le départ, mais Lemay surprit tout le monde par son beau retour et son ardeur sur la fin.

(Lire la suite page 3.)

LA SITUATION INTERNATIONALE

Ce qu'ose dire le Dr Gobbels : « Le peuple allemand reste calme au milieu de l'hystérie et de l'excitation internationale à la guerre »

CE QUE SERAIENT, D'APRES UN JOURNAL ANGLAIS, LES PROCHAINES REVENDICATIONS DU REICH

Berlin, 18 juin. — A Dantzig a eu lieu, dimanche matin, au théâtre de la ville, la manifestation de clôture de la « Semaine culturelle de Dantzig », en présence du Dr Joseph Gobbels, ministre de la propagande du Reich.

Voici, d'après le compte rendu sténographique de l'audition radiophonique, certains passages de son discours :

« Soulignant le caractère allemand de Dantzig », le ministre a déclaré : « Les frontières politiques peuvent se déplacer ; mais les frontières tracées par la langue, la race et le sang sont inébranlables et immuables, dans le cas de Dantzig notamment ».

Il a ensuite osé affirmer que la critique est libre en Allemagne et il a opposé à ce régime celui des pays démocratiques.

« Dans les pays libéraux, a-t-il dit, la liberté de penser est une fiction. Elle suggère à la « racaille intellectuelle » un état de choses, à vrai dire inexistant. Dans ces pays, l'art est riche, mais dépourvu d'imagination, sa dogmatique rigide n'a plus la force de donner des signes de vie ; nous, nous sommes jeunes ! « Le peuple allemand, a conclu l'orateur, reste calme « au milieu de l'hystérie et de l'excitation internationale à la guerre ! Il sait qu'il possède suffisamment de moyens de puissance. Autrefois, foudroyé aux pieds, il est grand maintenant sous la protection de ses armes. Derrière sa culture et son économie se dresse une puissante armée. »

« C'est comme représentant de ce Reich que je suis venu vers vous, c'est comme ministre allemand que je parle en une ville qui, comme je suis obligé de le souligner devant l'univers, est une ville allemande. Inutile de redire que le peuple allemand tout entier n'a pas besoin d'être inquiet du sort de votre ville ou de ce que l'on appelle l'état libre de Dantzig, le führer veille sur votre et notre avenir et, dans sa main, nous sommes tous en bonne garde. Aussi voulons-nous avoir confiance en lui en ces temps de lourde tension. Conformément au mot du poète, n'ayons pas peur de la puissance des hommes devant nous. Le Reich est grand, fort et invincible ; derrière nous se dresse le peuple et devant nous le führer ».

(Lire la suite page 2.)

Discours dominicaux

A SENLIS, M. GEORGES PERNOT plaide éloquemment pour une politique familiale : « C'est en fonction de la famille et non plus en fonction de l'individu qu'il faut légiférer ».

Senlis, 18 juin. — Au cours d'une réunion de l'Union républicaine et sociale de l'Oise, à Senlis, M. Pierre Cathala, ancien ministre, président du Parti radical indépendant, a déclaré notamment :

« Malgré les nuages qui s'amoncellent sur Dantzig, sur Tien-Tsin et en Biévaque, nous ne devons pas reprendre cet été le chemin de Munich. Le peuple français doit savoir qu'il n'achètera pas la paix par la capitulation ».

De son côté, M. Georges Pernot, sénateur du Doubs, ancien ministre, parlant du redressement français a déclaré :

« Pour être pleinement efficace, il faut que le redressement soit durable. Il ne le sera que si la France surmonte enfin la crise de dépopulation, dont elle souffre depuis si longtemps. »

« Tout doit être mis en œuvre pour assurer le relèvement de la natalité ; propagande morale d'abord ; ce n'est que par un retour aux antiques vertus du foyer que notre pays retrouvera sa fécondité d'autan ; lutte contre les ennemis de la famille. Ensuite : manœuvres criminelles, taudis, alcoolisme, sont autant de fléaux que les pouvoirs publics doivent combattre sans relâche ; politique familiale, enfin. »

« Le XVIII^e siècle nous a légué un individualisme qui domine encore notre législation sociale. Il est urgent de changer de méthode. C'est en fonction de la famille et non plus en fonction de l'individu qu'il faut légiférer. »

(Lire la suite page 2.)



(Mond. Photo-Pressa.) M. Georges Pernot

AU SUJET DE TIEN-TSIN

ARBITRAGE AMÉRICAIN ?



Le défilé d'un régiment japonais dans une rue de Tien-Tsin (Ph. Saffra.)

On a peu d'espoir à Londres dans le succès d'une médiation et l'on y est décidé à agir promptement par des représailles d'ordre économique

(Lire la suite page 2.)

LA SEMAINE DE LA MARINE S'EST OUVERTE HIER AU HAVRE



A la suite de la catastrophe du « Phénix », toutes les réjouissances populaires qui devaient accompagner la semaine de la marine ont été décommandées. Ici, les pavillons sont mis en berne sur les sous-marins « Pervenche » et « Pénélope ». (Lire l'information page 2.)